Je m'appelle Dagfrid, ce qui est atroce, on est bien d'accord.

Je suis une fille viking, ce qui sonne déjà un peu mieux.

Mais ce qui sonne encore mieux, c'est Odalrik.

Odalrik, c'est mon frère. Un garçon viking, donc.

C'est son prénom qui sonne bien, hein. Parce que Odalrik, lui, il ne sonne rien.

Odalrik ne fait pas grand-chose.

Et quand je dis pas grand-chose, je pourrais aussi bien dire rien du tout.

Alors disons-le une fois pour toutes, tiens : Odalrik ne fait rien du tout.

Enfin, Odalrik se prépare à son avenir de guerrier et de navigateur.

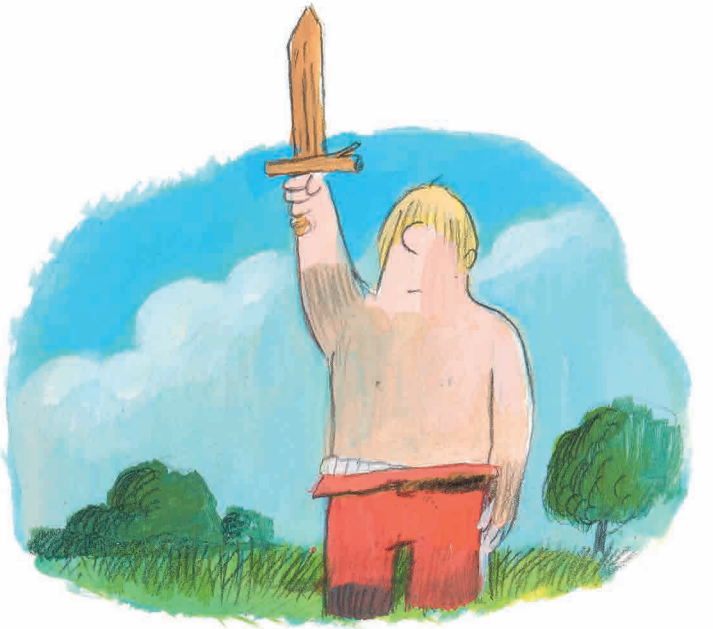


Pour la guerre, c'est facile. Même si maman prétend toujours qu'il est trop jeune pour aller brûler et piller des villages, son petit cabillaud

chéri. Oui, le petit cabillaud chéri de maman, c'est Odalrik. Ça ne sonne pas bien du tout, surtout quand maman appelle Odalrik comme ça devant ses copains garçons vikings. Il faut dire que maman adore le poisson, et qu'elle adore Odalrik. En fait, l'ensemble de notre clan adore le poisson, sauf moi. En ce qui concerne Odalrik, c'est surtout maman qui l'adore. Les copains d'Odalrik, ce qu'ils adorent, c'est que maman appelle Odalrik son «petit cabillaud chéri» devant tout le monde. Eux, ils ont le droit d'accompagner leurs pères pour faire la guerre. Quand ils reviennent, on ne sait pas trop ce qu'ils ont fait, mais ils disent à Odalrik que c'était génial.

Odalrik a seulement le droit de s'entraîner. De temps en temps, il traverse la cour en poussant de grands cris. Je ne sais pas si nous sommes en guerre contre des tribus de poules et de moutons, mais j'espère que personne d'autre n'essaiera jamais de nous envahir, car ce sont les seuls êtres vivants qu'Odalrik arrive à effrayer.

Pour ses seize ans, Maman lui a fait faire une petite épée en bois. Afin qu'il ne se fasse pas mal avec une vraie. Il n'avait jusqu'ici que le bouclier assorti, car c'est important de savoir se défendre. Même moi, j'ai eu un peu pitié quand il a ouvert son cadeau.



Par la force des choses et de maman, Odalrik travaille plus sérieusement à son avenir de navigateur. C'est-à-dire qu'il passe son temps allongé sur son bateau, les pieds en l'air contre la proue, à « humer l'air de l'aventure ».